

domicile, où je trouve des vieillards, des enfants et des lépreux. Presque tous les hommes valides sont à la frontière sud de l'Ouganda, à guerroyer sous le drapeau anglais.

IV

Nous allons maintenant nous rapprocher de Moulajjé, et nous nous arrêtons le mercredi 24 mai à Kagouyo, le pays des beaux palmiers.

J'ai mis là comme catéchiste le premier chrétien du Bourouli, Petro Isengoma. Chaque jour, sous sa direction, vingt enfants apprennent le texte du catéchisme et, le dimanche, leurs parents les accompagnent à la prière.

Bientôt, j'espère, Petro fera des pêches miraculeuses parmi les deux mille âmes de son district. Il est intelligent, zélé, pieux, plein d'initiative et de vie.

J'arrive à Nakasongola, après six heures de marche. Sis au pied des montagnes, ce village est la résidence du chef de la province. Quelques Baganda se sont réunis autour de lui, et parmi eux des néophytes qui me demandent (c'était fatal !) un catéchiste. Il y a là un millier d'âmes à évangéliser dans un rayon de trois lieues.

* * *

J'ai pratiquement fini ma tournée au Bourouli. Je rentre maintenant dans la province du Boulémézi. Demain j'aurai réintégré ma station de Moulajjé. Je laisse en arrière mes porteurs, qui achèveront la route à petites étapes et me retrouveront dimanche.

Et voilà reprise la suite régulière des catéchismes, instructions et longues séances au confessionnal, qui émaillent la vie quotidienne des missionnaires de l'Ouganda !

SCÈ

Lettre
Belge

J E VO
bi
bons ser
(je n'ai
lette).

Le bo
suaves,
serait de
naire.

Mais,
personne
missionn
leurs dor
détresse
mutisme.
manifest
tous leur
en partic